

Le Comte de Madre

par Geoffroy de Navacelle

*Le Comte de MADRE
(en octobre 1970)*

Le Comte Maurice de MADRE, décédé à 91 ans, le 25 décembre dernier, était le neveu de Pierre de COUBERTIN, frère de sa mère. Ayant perdu son père très jeune, il fit de solides études et prépara l'Ecole Spéciale Militaire de St-Cyr.

C'est, en définitive, dans l'industrie qu'il fit carrière. Après des débuts très modestes et à force de courage, de ténacité et d'imagination, il développa en France, avec son associé M. THIBAUD, la société dont les produits furent bien connus sous la marque Gibbs. L'entreprise prit de larges dimensions et le livre qu'il écrivit lui-même sur celle-ci, "Notre Maison", est l'histoire passionnante d'une aventure conduite par un créateur et un homme dont la bonté ne le cédait en rien au bon sens.

Il se retira très tôt, estimant devoir laisser la place aux jeunes et se consacra, notamment dans sa propriété de Clarens, outre de multiples activités, à la rédaction et au rassemblement de documents et souvenirs sur Pierre de COUBERTIN et l'Olympisme. En effet, ainsi qu'il le dit lui-même dans les nombreuses pages qu'il a consacrées à son oncle:

"Pierre était plus âgé que moi de 16 ans, mais tout de même le plus jeune de mes oncles. J'ai vécu très près de lui et je n'ai guère de souvenirs de jeunesse auxquels il ne soit mêlé. Je le tutoyais, et il me traitait en jeune camarade. En outre, il a eu une influence directe sur ma formation, car



c'est à lui que je dois d'avoir fait presque toutes mes études sous l'égide du célèbre Dominicain, le Père DIDON".
"Enfin, j'ai assisté au début de ses efforts, à la naissance sous ses impulsions, de l'activité sportive en France et j'ai pu suivre de près, pendant toute mon adolescence, le mouvement irrésistible qu'il créait".

Rédigeant pour sa famille une Physionomie intime du baron Pierre de COUBERTIN", il pense que "les hommes qui ont laissé derrière eux une oeuvre aussi complète, aussi variée, aussi élevée, mais dont la dernière vision se couronne de cheveux blancs, apparaissent toujours aux générations suivantes comme des personnages graves, chargés de pensées et pénétrés de sé-

rieux. On se les représente difficilement dans leur jeunesse ou dans leur âge mûr, témoins de leurs plus grands efforts et de leur plus ardente activité".

"De très éminentes personnalités ont prodigué leur talent pour étudier tour à tour Pierre de COUBERTIN historien, pédagogue, sportif, etc... Mais aucun d'eux ne pouvait, et pour cause, évoquer l'homme lui-même - au courant de sa vie, et sous ses aspects intimes et familiaux. Ceux qui l'ont connu jeune ont peu à peu disparu et bientôt personne ne sera en mesure de combler cette lacune, c'est pourquoi je me suis résolu à le faire".

La disparition de M. de MADRE est donc celle d'un témoin intime de l'oeuvre de Pierre COUBERTIN. Les dernières années de sa vie ont été celles d'un sage auprès duquel souvenirs et conseils pouvaient toujours être sollicités. Une de ses grandes préoccupations fut la remise en état de la propriété de Mirville, en Normandie, où avec Pierre de COUBERTIN, il passa les meilleurs moments de sa vie. C'est là que, conformément à sa demande expresse, son neveu Geoffroy de NAVACELLE s'efforce de faire revivre le souvenir de son oncle et c'est à ce dernier qu'il a remis l'essentiel des documents qui ne revêtaient pas un caractère purement Olympique. Ceux-ci ont été remis par ses soins au Comité International Olympique.

